

Une histoire de la Scientologie

D'après « Le Gourou démasqué » de Russel Miller ¹

L'histoire de la Scientologie reste étroitement imbriquée avec celle de son fondateur, Ron Hubbard. Un ouvrage passionnant « Le Gourou démasqué », écrit par un journaliste anglais, Russel Miller, passe au peigne fin la vie secrète de Ron Hubbard et dévoile ses impostures. Pour ce faire, l'auteur a recueilli les précieux témoignages d'anciens adeptes et a pu consulter des archives d'Etat, en libre accès aux Etats-Unis (Ndlr : grâce au Freedom of Information Act).

Enfance

Lafayette Ronald Hubbard naquit le 11 mars 1911 à Tilden dans le Nebraska au sein d'une famille plutôt modeste. Son père, après différents métiers précaires, s'engagea dans la marine. A 16 ans, Ron partit avec sa mère le rejoindre dans une île de l'archipel des Mariannes. Cette expérience servira sans doute à nourrir la légende « hubbardienne » : Hubbard prétendra par la suite avoir dès l'âge de 14 ans sillonné seul l'Extrême-Orient². Mythomane, il s'inventera également des ancêtres fortunés et aristocratiques.

Mariage et bigamie

Après des études médiocres et non abouties, et une désastreuse expédition « cinématographique » sur un voilier, Hubbard se marie à 22 ans. Il commence à écrire mais ce n'est qu'en 1938 qu'il se lance dans la science-fiction. Elle lui servira à « développer sa philosophie » (!) (p 44). Celle-ci est supposée figurer dans « Excalibur », un livre mythique que personne ne verra jamais... sous prétexte qu'il ferait perdre la raison ! (p. 44). En 1941, Hubbard suit l'exemple paternel et s'engage dans la marine. Il se rend « odieux à ses supérieurs » et est finalement déclaré inapte au commandement. Malade imaginaire, il réussira pourtant à obtenir une pension de l'armée. En 1945, un certain Jack Parsons l'initie à une secte satanique fondée par Aleister Crowley. Ron y séduira Sara, l'amie de Parson. Il l'épousera ne

¹ Publié en 1994 par La Librairie Plon. Epuisé, le texte est consultable sur le site : www.antisectes.net/gourou-demasse.pdf. Livre original en anglais : « Bare faced Messiah, the true story of L. Ron Hubbard »

² Au cours d'une interview, Hubbard affirmera avoir « dormi avec les bandits de Mongolie » et « chassé avec les Pygmées aux Philippines »...

mentionnant son précédent mariage. Le divorce ne sera effectif que 8 mois plus tard !

La Dianétique

Hubbard reprit alors contact avec le milieu de la science fiction... obsédé par l'envie de faire fortune et songeant déjà « à fonder une religion ». Il se bâtit une « réputation de savant, de philosophe et de gourou », élucidant « les mystères du psychisme » (p. 75) et...qui plus est, de disciple de Freud ! En 1950, il publie « La Dianétique, introduction à une science nouvelle ». Il y compare le cerveau à « un ordinateur dont on peut améliorer les performances en effaçant de sa mémoire les données inutiles ou nuisibles »... John Campbell, le directeur de la revue de science-fiction *Astounding* dans laquelle Hubbard écrivait, se laissera bernier par des théories qui soutenaient que de graves troubles mentaux pouvaient être guéris par la Dianétique. Un jeune médecin, Joseph Winter, fut bluffé à son tour. Il rédigea un mémoire que des sommités médicales refusèrent de publier pour « insuffisance d'expérimentation clinique probante ». De leur côté, des collaborateurs d'*Astounding* qualifiaient la Dianétique de « charabia » et de « psychologie freudienne révisée par un cinglé » (p. 83). L. Sprague de Camp, un auteur de science-fiction, avoua, quant à lui, l'avoir trouvé incompréhensible (p.85). Hubbard y dévoilait une « misogynie viscérale » (p. 85) et une « hostilité féroce » envers le corps médical. Ce dernier ne fut pas en reste pour qualifier la Dianétique de « vulgaire fraude ». Enfin le *New York Times* la descendit en flèche. Malgré tout, ces controverses accrurent les ventes et la renommée d'Hubbard. 500 Clubs de Dianétique s'étaient déjà ouverts aux Etats-Unis. Mais selon un adepte de l'époque, Hubbard semblait dans la paranoïa (p. 95), devenant de plus en plus dictatorial. Déçus, le médecin Winter et l'éditeur de « La Dianétique » démissionnèrent. En 1951, l'Ordre des Médecins du New Jersey poursuivit la Fondation Hubbard de Recherche Dianétique, créée quelques mois plus tôt à Elisabeth dans le New Jersey, pour « enseignement illégal de la médecine ». Cette année là, Hubbard réussit à se brouiller avec son supporter, John Campbell, et Sara, son épouse, demanda le divorce.

La Scientologie

Le second livre d'Hubbard, « Science de la Survie » parut en août 1951, abordant la « métaphysique » et la réincarnation. Rien n'allait plus pourtant. Les Fondations de la Dianétique fermaient les unes après les autres et Hubbard déclarait la guerre à son ancien associé, le milliardaire Purcell. Cela ne l'empêcha pas de présenter « une boîte en métal » avec un cadre lumineux, l'électromètre, censé mesurer le niveau émotionnel d'un individu. Il affirma enfin avoir découvert une science « fondée sur la

certitude » : la Scientologie ³ et trouvé « la preuve irréfutable et scientifiquement démontrée de l'existence de l'âme » (p. 119). Entre temps, il avait convolé avec une troisième épouse, la jeune Mary Sue Whipp.

En 1952, parut « L'Histoire de l'Homme », un compte rendu des six derniers trillions d'années revisités par la science-fiction, et considéré par une commission d'enquête australienne comme « un concentré des plus absurdes élucubrations jamais écrites » (p. 120). La Scientologie commencera à cette époque à adopter le caractère d'une secte religieuse créée par un « individu charismatique » investi d'un « pouvoir absolu » (p. 122). Malgré la défection d'adeptes devenus sceptiques ou désabusés, elle prospérait. Hubbard était désormais seul maître à bord, fin prêt pour fonder la « religion » dont il parlait... et bénéficier ainsi d'exemptions fiscales. En décembre 1953, il fit enregistrer les statuts de « l'Eglise de Scientologie », invitant les « franchisés » à se « convertir ». Il transféra son quartier général à Washington. Des « églises » existaient alors en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle Zélande.

Auto-diplômes

En 1953, Hubbard achète à l' « université » Sequoia à Los Angeles, appartenant à un chiropracteur, le Dr Joseph Hough, les titres de docteur en philosophie et de docteur en théologie. Il se décerne lui-même le titre de docteur en Scientologie. (p. 125)

Ron était enfin devenu riche avec 60 ouvrages à son actif et des revenus supérieurs à ceux du Président des Etats-Unis ! En 1954, le couple Hubbard se rend à Londres, ciblant volontairement le recrutement sur les « personnes vulnérables » (p.134). Deux ans auparavant, une association scientologue y avait été créée. Au printemps 1959, la famille Hubbard s'installe à St Hill Manor dans le Sussex. Ce manoir, acheté au Maharajah de Jaïpur, deviendra le siège de la Scientologie.⁴

Cocktail

A cette époque, Hubbard mit au point un cocktail de vitamines, le « dianazène » supposé immuniser contre les radiations et éliminer « la plupart des cancers à leurs débuts » (p. 135). La Food and Drug Administration (FDA) y vit, elle, une publicité mensongère et fit saisir 21.000 comprimés.

³ Au cours de la même interview, Hubbard déclare que « scientologie » signifie « étude de la connaissance de la vérité » ou bien « je connais le verbe ».

⁴ La même année, l'Association des Amis de la Scientologie est créée en France.

Déboires

La Scientologie connaissait pourtant des revers. En Angleterre : interpellation du Ministre de la Santé à la Chambre des Communes concernant la secte⁵, en Australie : sortie d'un rapport gouvernemental ravageur pour elle ; en Rhodésie : expulsion de Ron Hubbard et enfin, aux Etats-Unis où le fisc parlait de remettre en cause les fameux avantages fiscaux⁶. Hubbard décida alors de constituer une organisation maritime (Sea Org) et de se réfugier en haute mer. En 1967, il se bombarda « Commodore » d'une flottille de bientôt six yachts.

L'île aux Trésors

Sur son premier navire, L'Enchanteur, Hubbard croisa longuement autour des Iles Canaries « à la recherche de l'or qu'il y avait lui-même enterré au cours de ses vies antérieures » (p. 161).

Sur l'eau, la paranoïa d'Hubbard ne diminuait pas et il instaura de nouvelles punitions dont des immersions forcées contre les « membres fautifs » de la Sea Org. Les adeptes présents vivaient dans une terreur continue (p. 177).

En 1973, la flotte est « liquidée » et deux ans plus tard, la base permanente de la secte s'installe à Clearwater en Floride. En 1977, une centaine d'agents du FBI allaient dévoiler « l'opération Blanche Neige », un « stupéfiant réseau d'espionnage de la Scientologie » dans les services de onze administrations fédérales. Hubbard laissa son épouse Mary Sue porter seule « le chapeau ».

En février 1980, il disparut. Personne n'allait plus jamais le revoir. S'ensuivit une réorganisation complète de la secte et une éviction de la famille Hubbard par un jeune ambitieux de 19 ans, né dans la secte, David Miscavige.

Le 24 janvier 1986, Ron Hubbard mourut dans un ranch de la bourgade de Creston en Californie. David Miscavige se chargea alors d'annoncer que Ron Hubbard avait abandonné le corps « dont il s'était servi » pendant les 74 années de sa vie terrestre.

[L'après Ron Hubbard

Depuis la mort de Ron Hubbard, Miscavige poursuit, avec une équipe de 10 ou 20 dirigeants, la même politique de tentative de conquête de pouvoir à l'échelon mondial sur un modèle tout aussi coercitif.

Après la phase d'épuration de nombreux dirigeants et malgré de très nombreuses désertions, cette stratégie a remporté des succès incontestables au niveau politique

⁵ aboutissant en 1968. Ron Hubbard y fut déclaré étranger indésirable.

⁶ En 1966, le fisc revient effectivement sur cette décision mais en 1993, il fit bénéficier à nouveau la secte de ce statut privilégié.

le plus élevé des USA. Ces résultats ont été obtenus par un lobbying suffisamment puissant pour faire oublier les « anciennes dérives » avérées et jugées, et permettre de coopérer avec les décideurs les plus puissants du monde.

Ron Hubbard n'envisageait-il pas dans ses Bulletins Techniques (Vol 1) la venue d'un gouvernement mondial dans lequel la Fondation Dianétique aurait un rôle central ?

Un « trésor de guerre » considérable obtenu depuis les années 50 est utilisé à l'opposé des buts présentés comme humanistes. L'argent sert principalement à rémunérer les dirigeants et les avocats de la Scientologie (elle est impliquée dans nombre de procès). Il est aussi utilisé pour ses frais de lobbying auprès des pouvoirs politiques et administratifs, et pour sa propagande permanente.

Ron Hubbard a fait de la Scientologie une machine de guerre contre les démocraties.]

Pressions sur les juges

Les juges américains qui ont eu à traiter des dossiers liés à la Scientologie ont été victimes d'un harcèlement sans merci et ont fait l'objet d'attaques destructrices, recevant même pour certains des menaces de mort. Ces actions visaient à les amener à se dessaisir de leurs dossiers.

Le C.A.N.

En 1995, le C.A.N. (Cult Awareness Network), centre d'information sur les sectes basé à Chicago, était condamné par un tribunal de Seattle (Washington) à verser des dommages et intérêts si énormes qu'il fut déclaré en faillite. C'est une plainte de Jason Scott, manœuvré par la Scientologie, qui avait provoqué cette banqueroute. Ce dernier renoncera finalement à toucher ces dommages et intérêts mais la Scientologie avait, entre temps, acheté le nom, le logo et la ligne téléphonique du C.A.N.

En 1997, la Cour Suprême de l'Illinois définissait que ce jugement était la conséquence d'une « conspiration ».

Lisa Mc Pherson, morte en 1995 à Clearwater

Scientologue, Lisa, 36 ans, avait confié à sa famille qu'elle voulait quitter la secte. Retenue de force et maltraitée, elle mourut. Selon la police de Clearwater, il s'agissait d'un meurtre. Un meurtre pour lequel personne n'a jamais été poursuivi car un « compromis » a finalement été signé entre la Scientologie et les « successeurs » de Lisa.

Après sa mort, une Fondation Lisa McPherson avait vu le jour, mais la secte s'était empressée de « voler » le nom de la fondation et de le déposer.

* *